

9 novembre 2010 06h00 | Par **Laurie Bosdecher**

Vigilants sur l'emploi

Des salariés ont manifesté pendant la venue de Lagarde qui présidait hier le comité de pilotage.



Christine Lagarde, Ken Macfarlane, vice-président de Ford Europe, et le préfet de région, hier lors du comité de pilotage.

« Ford revient. Tant mieux. Nous, notre curseur, c'est l'emploi. » Au carrefour de la rue Porte-Dijeaux et de la rue Vital-Carles à Bordeaux, Rodolphe Petitjean attend avec une vingtaine de collègues de l'usine. Sous la pluie. Une grande banderole jaune oblige les piétons à s'arrêter puis raser les murs pour passer. « Ford, sauver tous les emplois c'est possible », peut-on y lire. Le slogan a été planté sur les rails de la ligne B du tramway, interrompant pendant quelques minutes le trafic.

À quelques mètres de là, hier après-midi, élus locaux, préfet, direction de Ford Europe et ministre de l'Économie en personne discutent de la reprise du site de Blanquefort par le constructeur automobile américain.

« S'il y a un vrai projet, le retour de Ford peut marcher. Mais pour l'instant, rien ne permet de vraiment y croire, relève Marie-Thérèse Flipo, présidente du comité de sauvegarde de l'usine. Nous continuerons à nous mobiliser s'il le faut. » Hier, Ford a annoncé être en capacité de fournir du travail à 700 personnes. L'usine en compte 1 600 à ce jour.

Lire également page 10.